



Texte de Jacques REBOTIER - **Par la Cie des LISIERES**  
- CONFÉRENCE MUSICALE, POÉTIQUE ET LOUFOQUE (A PARTIR DE 7 ANS) -

Texte: Editions Actes Sud - Papiers,  
Collection « Heyoka Jeunesse »

Production Théâtre de la Courte Echelle : 04 75 02 20 76  
infos@courte-echelle.fr - www.theatre-courte-echelle.fr  
Licences: 1-1109801 / 2-1109802 / 3-1109803

# DOSSIER PEDAGOGIQUE

## Les Trois Jours de la queue du Dragon

**Conférence musicale, poétique et loufoque**

**Spectacle jeune public à partir de 7 ans**

**Durée : 45 minutes**

**Texte de Jacques Rebotier - Editions Actes sud Papiers / Heyoka jeunesse**

**Compagnie des Lisières – création 2020**

**Coproductions :** Scène de Musiques Actuelles La Cordonnerie / Cité de la Musique (Romans), le Train-Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national (Portes-lès-Valence).

**Soutiens :** Région Auvergne Rhône-Alpes, Département de la Drôme, Ville de Romans, SPEDIDAM, festival Textes en l'Air (St Antoine l'Abbaye), EPCC Travail et Culture (St Maurice l'Exil).

Conception du projet : **Anaïs SERME et Martin RIGUET**

Mise en scène et jeu : **Anaïs SERME**

Clarinettes et effets : **Pierre HORCKMANS**

Composition musicale et mise en sons : **Sébastien ÉGLÈME**

Scénographie et création vidéo : **Martin RIGUET**

Assistance à la mise en scène et direction d'acteur : **Valérie CHARPINET**

Regard clownesque : **Daphné CLOUZEAU**

Costumes : **Pascal REY-ROBERT**

Création lumières : **Florent OLIVA**

*Site internet Cie des Lisières // Théâtre de la Courte Echelle :*

<http://www.theatre-courte-echelle.fr/les-trois-jours-de-la-queue-du-dragon-projet-en-cours-creation-2020-2/>

**Production**

**Théâtre de la Courte Echelle**

**Siret: 318 531 480 0024 APE 9001Z**

**Licences 11109801/2 1109802/3 1109803**

## Présentation du texte

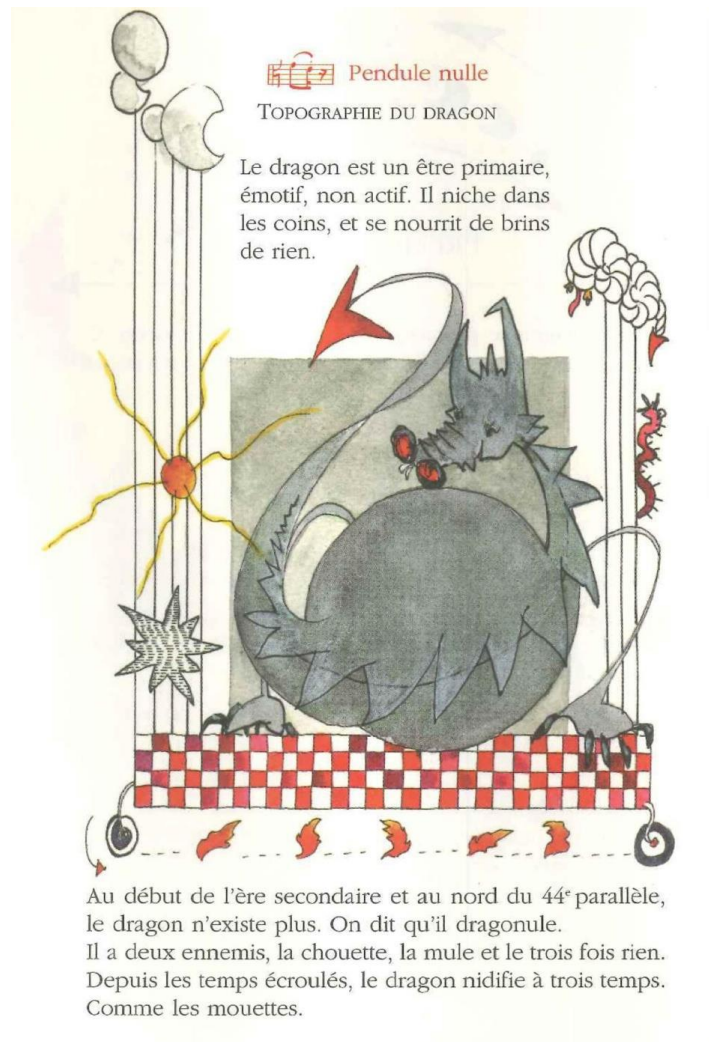
---

S'agit-il d'une pièce de théâtre ? Le livre laisse en effet le lecteur interrogatif quant à la question de son genre. L'auteur s'ingénie avec un malin plaisir à brouiller les pistes, rendant son oeuvre pratiquement inclassable au niveau du genre littéraire. La prise en charge de l'illustration du volume par Virginie Rochetti, fidèle collaboratrice de l'auteur, amplifie ce mélange des genres. On pourrait ainsi l'affilier à la catégorie de pièce de théâtre, mais aussi d'album jeunesse, de poésie, de partition musicale...

*Les Trois Jours de la queue du dragon* se présente comme une conférence complètement farfelue en trois jours, avec de multiples jeux musicaux sur les dragons, leur vocabulaire, leur imaginaire, et sous le signe de leur queue. Un conférencier allumé, mais très documenté, nous livre ainsi tous les secrets morphologiques et psychologiques des dragons en prenant appui sur les trois jours de la vie de cet animal disparu, tout en créant une analogie étonnante entre les dragons et les clarinettes.

Le livre est ponctué de nombreux dessins qui ne jouent pas que le rôle d'illustrations mais font réellement partie d'un ensemble, dans une sorte de détournement parodique de démonstrations scientifiques et pédagogiques. On voit ainsi à l'oeuvre des effets de montage associant une parole éclatée, des effets de musique y compris sous forme de partitions, et des dessins qui jouent un rôle important et représentent une véritable oeuvre, très créative. On ne retrouve aucune linéarité d'histoire et de personnages.

Jacques Rebotier nous entraîne ainsi dans l'univers d'un Beckett joyeux et ludique qui revendique le droit de se jouer des contraintes esthétiques et formelles. On pense à l'influence de ses aînés dadaïstes et surréalistes, qui remettaient en cause toutes les conventions en vigueur. L'inventaire à la Prévert n'est pas loin non plus, tout comme le groupe de l'« Oulipo » et leurs expérimentations ludiques autour du langage. Bref, une histoire fantastique sans queue ni tête, mais diablement drôle, qui jongle avec les mots et les notes, les assonances et les consonances.



**Page extraite de *Les Trois Jours de la queue du dragon***

## Intentions de mise en scène

Comment capter l'attention d'un public d'enfants avec ce texte que certains pourraient avoir du mal à trouver théâtral, qui s'inscrit dans un mouvement de déconstruction des formes et conventions habituelles, et ne présente aucune linéarité de récit ?

C'est justement là que se situe tout l'intérêt de cette œuvre : dans la grande liberté qu'offre ce texte très ouvert à l'interprétation de chacun, et qui pousse la porte de notre propre imaginaire.

Le parti-pris de mise en scène se base sur le choix d'explorer jusqu'au bout cette notion de collage et de mélange des techniques et des disciplines, cet esprit « dada » qui souffle sur l'œuvre, et qui a influencé les choix esthétiques et musicaux. Ainsi, en repartant de la matière purement textuelle, nous avons entièrement repensé l'écriture musicale, sonore et

graphique, pour y insuffler notre univers personnel, nourri par nos propres références. En travaillant sur le rapport entre les deux aspects de la langue, le sens et le son, et fidèles en cela à la recherche de Jacques Rebotier, nous avons tracé notre propre chemin dans la non-linéarité du texte, guidés par le pur plaisir un matériau verbal, visuel et sonore, qui fait appel aux sens des jeunes spectateurs.

Sur scène, deux protagonistes : une comédienne, musicienne-flûtiste à ses heures (la conférencière) et un musicien multi-clarinettiste. La conférencière, farfelue et décalée, sorte de professeur Tournesol au féminin, est donc accompagnée d'un assistant-musicien, personnage en contrepoint. Celui-ci ne se cantonne pas à de l'illustration sonore, il n'est pas là que pour ponctuer le texte, mais bien pour se mêler à cette partition globale, qui mixe et malaxe texte, mots, musique et sons. Là encore les frontières se brouillent : la conférencière devient parfois musicienne, chanteuse, tout comme le clarinettiste devient à son tour « musicien-parlant ».



# Avant le spectacle : l'analyse de l'affiche

(une affiche peut être fournie avant la représentation)



Isolez avec des caches des parties de l'affiche et dévoilez-la progressivement : le titre, le sous-titre, les différents dessins de la clarinette qui se transforme, le logo... Quel peut être le rapport entre ces différents éléments ? Que peuvent-ils signifier ? Quel est leur lien avec le titre du spectacle ?

Mesurez l'utilité d'une affiche : le but premier est la communication. Relevez avec les enfants les informations apparaissant sur l'affiche : le titre, le genre artistique (s'il est dévoilé), les couleurs... Elle ne dévoile pas le spectacle... mais permet de s'en faire une première idée, qui sera forcément très différente de ce que verront les spectateurs.

Pour ceux qui n'ont pas lu le texte, laissez-leur la possibilité de se faire une première idée du spectacle à partir des indices récoltés dans l'affiche.

# Avant et après le spectacle : les axes d'exploitation pédagogique

---

(les pistes sont à décliner en fonction du niveau des enfants)

Etant donné la singularité de l'œuvre, la lecture d'extraits du texte en classe peut bien sûr constituer un préalable très intéressant à la représentation, afin de permettre aux enfants de se familiariser avec cette écriture contemporaine. Pour préserver une part de surprise et de découverte, nous recommandons néanmoins de proposer une lecture complète du texte plutôt après la venue des enfants au spectacle (**Les Trois Jours de la queue du Dragon**, de Jacques Rebotier - Editions Actes sud Papiers / Heyoka Jeunesse).

## ➤ Le thème du langage

A la lisière entre théâtre et poésie, le texte de Jacques Rebotier contient une recherche langagière très riche, d'une fantaisie débridée et foisonnante : jeux sur le potentiel polysémique de la langue, paronymies, mots-valises, calembours, néologismes, anagrammes... Il utilise aussi des procédés stylistiques tels que la répétition, l'amplification, le détournement de mots ou d'expressions... Toute cette jubilation linguistique, très travaillée, fait ressortir la musicalité du texte de Jacques Rebotier et le rend propice à être scandé, rythmé, clamé, slamé...

Le contact avec cette œuvre peut donc constituer une excellente introduction à un travail autour des jeux de langage avec les enfants, et une découverte des différents procédés d'écriture des écrivains et poètes qui ont axé leur réflexion sur une recherche formelle autour du langage (tels que Raymond Queneau, Jean Tardieu...).

On pourra ainsi :

1. **Identifier les procédés d'écriture poétique** en se basant sur des extraits du texte. Quelques exemples :
  - Jeu sur la **polysémie des mots ou des expressions**, qui utilise l'écart entre les sens premiers, concrets, et l'usage souvent dominant que l'on en fait : « Le Dragon X se promène dans les rues de Y avec un air de rien » p. 9 (l'air de rien devient non plus une façon d'être mais une entité avec laquelle on chemine, en l'occurrence un air de musique) / « dragonne : cordon femelle, servant à retenir les sabres et les clairons des dragons » (jeu sur le sens premier de la dragonne, à la fois cordon et féminin du dragon, qui lui, peut s'entendre au sens militaire). Ce jeu sur la polysémie et l'homophonie se retrouve aussi dans les **calembours**

(« s'agit-il de dragons qui s'agitent » p. 5 ou « lire entre les dires, dire entre les lignes » p. 36-37.

- Utilisation de **paronymies** (rapport lexical entre deux mots dont le sens diffère mais dont la graphie ou la prononciation sont très proches, de sorte qu'ils peuvent être confondus à la lecture ou à l'audition) : « suivez le vide » p. 12 / « Raoul R. Dragon se promène au Jardin d'approximation et au Bois des Boulons » p.10 / « Dragon Raoul se prend pour le prince marchant et la belle au bois mordant » p. 11 (l'effet humoristique tient au malin plaisir que trouve le lecteur à repérer le stéréotype-source que l'auteur a détourné).
- Utilisation de nombreux **jeux de mots** tels que les **néologismes et les mots-valise** : Ex : « un cirque-conférencier et trois ragons-larinettes » p. 5 / « Au début de l'ère secondaire et au Nord du 44<sup>e</sup> parallèle, le dragon n'existe plus. On dit qu'il dragonule » p. 8 / la conjugaison complètement incongrue du verbe « bêtre » p. 34-35), et les **anagrammes** : « Il lance des signes aux singes » p. 10...
- Jeu sur les **sonorités des mots et leur prononciation**, qui donne lieu à de véritables parodies d'exercices (voir Exercices n°2 et 3, la Remarque p. 23, et le Problème p. 28) comme les **jeux d'allitérations** de la Maxime p. 14 qui forme un véritable exercice de prononciation : « Un dragon très gras drague un gros dragon gradé, c'est dégradant ».
- **Procédés stylistiques de répétition, d'accumulation et d'amplification**, qui rendent le texte très rythmique : voir « Un dragon parmi tant d'autres, description » p. 7, et « Théorie » p. 21.
- **Jeux sur le rapport entre le sens et le son**, voir l'exemple du Proverbe p. 20 : « C'est en se mouchant que l'on devient moucheron. C'est en mentant que l'on devient menton. C'est en lisant que l'on devient liseron. C'est en draguant que l'on devient... ».

## 2. Ouvrir sur d'autres œuvres et d'autres auteurs qui ont axé leur travail et leurs recherches formelles autour du langage, comme :

- **Les poètes et auteurs de l'Oulipo** (Ouvroir de Littérature Potentielle) : **Raymond Queneau, Georges Perec, Jacques Roubaud, Paul Fournel...** On pourra notamment lire en classe des textes très ludiques tels que **La cimaise et la fraction** de **Queneau** (célèbre détournement de **La cigale et la fourmi**), ou les **Exercices de style** du même auteur. Inspiré du même principe et accessible aux plus jeunes, il existe aussi **Le Métro mé pas tro** de **Yak Rivais**, qui peut constituer une bonne base d'exercices de jeux théâtraux. Pour les plus grands, on pourra aussi découvrir des extraits de **La disparition** de **Georges Perec** (roman entièrement écrit sans la lettre E).



Pour les plus jeunes, il existe une anthologie de poèmes de l'Oulipo, « **Le Petit Oulipo** », aux éditions Rue du Monde, qui constitue une très bonne introduction, ludique et accessible, à ce type de littérature.

- **Jean Tardieu**, avec ses pièces courtes extraites de **La comédie du langage**, telles que **Un mot pour un autre** et **Finissez vos phrases**, très humoristiques, que l'on pourra essayer de jouer. On pourra également faire lire aux élèves **Le Professeur Froeppel** du même auteur, œuvre dans laquelle on retrouve la même fantaisie débridée de langage et la même drôlerie.
- Les plus jeunes élèves pourront s'initier à ces jeux linguistiques grâce **aux auteurs de littérature jeunesse** qui s'amuse à « tordre » le langage ; parmi les plus connus, **Pef** et son célèbre **Prince de Motordu**, ou **Claude Ponti** au travers de ses nombreux albums, mais aussi de ses textes de théâtre (par exemple la courte pièce **Bonjour**, extraite de la **Trijolie (tome 2)**, qui joue sur un malentendu autour du sens des mots).
- Les plus grands pourront aussi découvrir d'autres textes de **Jacques Rebotier**, comme **Le théâtre est un théâtre**, qui se présente comme une parodie de Beckett.

### **3. A partir de cette matière, décliner des pistes d'exploitation en expression orale et écrite :**

- **Expression orale** : proposer de **activités de diction**, par exemple à partir de phrases comprenant beaucoup d'allitérations, appelés **virelangues**, comme « les chaussettes de l'archiduchesse... » : on peut en trouver des centaines sur internet. S'essayer à varier les volumes sonores, le débit de parole, les intonations...
- **Expression écrite** : **s'amuser à inventer des mots-valise** (à partir de thèmes précis, comme le poète Paul Fournel qui utilise celui des animaux marins, ce qui donne par exemple « le cachalotarie », « l'escargoéland... ») **voire des textes poétiques** en reprenant certains procédés stylistiques évoqués plus haut. On pourra ainsi décliner des **ateliers d'écriture « à la manière de... »**, en reprenant certains procédés d'écriture de Jacques Rebotier (tels que l'écriture d'un proverbe qui joue sur le sens et le son, à la manière de « C'est en se mouchant que l'on devient moucheron »), ou des contraintes formelles oulipiennes, par exemple le Substantif + 7, très drôle, qui consiste à remplacer tous les substantifs d'un poème pré-existant par le septième substantif trouvé après lui dans un dictionnaire donné (c'est le principe d'écriture de *La cimaise et la fraction* de Queneau). On pourra aussi utiliser le principe du **cadavre exquis**, jeu collectif d'écriture inventé par les surréalistes et très apprécié des enfants, qui consiste à faire composer une phrase par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles ne puisse tenir compte des mots écrits par les personnes précédentes.



## ➤ La dimension sonore et musicale

Le rapport entre texte et musique constitue un fil conducteur de l'œuvre, dans laquelle les moments musicaux sont clairement signifiés. Nous avons souhaité exploiter jusqu'au bout ce **lien étroit entre sons et mots**, en faisant entrer la musique à l'intérieur même du texte. Fidèle à la notion de « collage » qui jalonne la mise en scène, notre travail est donc tout autant musical que sonore, grâce à l'utilisation de **bruitages, de mélanges et de superpositions de sons et de voix**, créant des paysages sonores singuliers. Les jeux sur la matière du langage, et sur les rapports entre sens et son, sont aussi explorés de manière musicale et rythmique.

Sur scène, le clarinetiste utilise un dispositif de pédales d'effets lui permettant de boucler, juxtaposer, modifier la matière sonore qu'il produit. A cette musique « live » aux influences jazz se mêle parfois une bande sonore enregistrée, composée dans une esthétique inspirée de la musique électro-acoustique et des musiques actuelles.



On pourra ainsi :

## **1. Découvrir la poésie sonore et la musicalité de la langue**

Il est facilement possible d'anticiper ou de prolonger la découverte de cet univers musical par un travail pédagogique autour de la poésie sonore, et de la mise en musique / en rythme de textes ou de poèmes. La **poésie sonore** est une pratique poétique orale utilisant voix, sons (et parfois instruments et outils de diffusion acoustique), qui s'affranchit de l'écriture pour renouer avec le stade oral de la déclamation. Elle peut prendre différentes formes et se divise en différents courants. L'intérêt ici est de faire explorer aux enfants le plaisir de l'oralité, la dimension sonore des mots, et les larges possibilités d'expression que cela ouvre. S'inscrivant dans cette mouvance, Jacques Rebotier, qui s'intéresse particulièrement aux rapports de la musique avec le texte, pratique lui-même la poésie orale, ainsi que la lecture-concert, forme qu'il a inventée. Pour initier les enfants à son univers, on pourra notamment leur faire visionner ou écouter des extraits de lecture de ses textes, notamment :

- **Extraits de 12 essais d'insolitudes**, texte paru dans **Le dos de la langue**, de Jacques Rebotier, en duo avec Elise Caron. Vidéo disponible sur le site Théâtre-contemporain.net :  
<https://www.theatre-contemporain.net/video/12-essais-d-insolitudes>
- **Extrait de Litanie de la vie j'ai rien compris**, paru dans **Litaniques**, par Jacques Rebotier et Elise Caron :  
<https://www.theatre-contemporain.net/video/Litanie-de-la-vie-j-ai-rien-compris>

Pour ces extraits, on s'attachera moins au sens qu'à la manière de dire le texte, qui est ici pensé comme une partition très précise, jouant sur le débit, le rythme, les intonations...

On pourra même élargir cette découverte à des genres musicaux tels que le **rap et le slam** qui se basent sur le texte déclamé.

Pour le mélange de sons et de mots, on pourra aussi visionner un extrait de :

- **Mon saumon a de la chance**, spectacle musical jeune public de Jacques Rebotier, Cie Voque :  
<https://www.theatre-contemporain.net/video/Video-sans-titre-par-voque>

Pour percevoir **la musicalité de la langue**, on peut aller jusqu'à supprimer les mots, afin de ne garder que la « mélodie » du langage. Beaucoup de musiciens se sont amusés à traduire de manière musicale les intonations d'un discours, ou comme le musicien de jazz Hermeto Pascoal, celles d'un commentateur brésilien de match de foot :

- **Hermeto Pascoal, Tiruliruli**, : [https://www.youtube.com/watch?v=STFF6T\\_5o3s](https://www.youtube.com/watch?v=STFF6T_5o3s)

René Lussier, musicien québécois, dans son album **Le trésor de la langue**, a quant à lui « musicalisé » une allocution du général De Gaulle :

- **René Lussier, Le trésor de la langue, la visite du Général De Gaulle** :  
<https://www.youtube.com/watch?v=TcGTliSf6FQ>

## **2. A partir de cette découverte, décliner des jeux sonores et musicaux à partir de supports textuels**

- **Proposer des exercices ludiques autour de la voix parlée et chantée**, en identifiant les paramètres sur lesquels on peut jouer (le débit, le rythme, le volume sonore, la hauteur des sons...). On peut par exemple désigner un chef d'orchestre qui guidera par des gestes définis l'expression vocale du groupe en jouant sur la hauteur (de la voix très grave à la voix très aigue), le volume (de la voix chuchotée à la voix criée)... On peut aussi choisir une phrase poétique qu'on essaiera de dire sur un rythme précis (comme une chanson, mais sans mélodie)...
- **Essayer de composer des poèmes sonores**, en prenant appui sur un texte existant et en se servant de ces paramètres que l'on fixera en écrivant une sorte de partition sous forme de signes et de dessins par exemple. On pourra notamment utiliser un extrait des **Trois Jours de la queue du Dragon**, tel que la description du Dragon p. 7, qui se prête bien à ce genre d'expérimentation. On pourra également tenter d'illustrer le texte avec des ponctuations sonores et musicales réalisées à l'aide de petites percussions ou de divers objets sonores.
- Plus traditionnellement, on pourra également **découvrir et apprendre des chansons sur le thème du langage**, comme **Les Mots mélangés** du chanteur **Aldebert** dans son album **Enfantillages**, qui joue sur le mélange de mots composés : <https://www.youtube.com/watch?v=YoiZcwxKd5k>, ou **Les Ani-mots**

dans **Enfantillages 3**, qui joue sur les expressions autour des animaux :  
<https://www.youtube.com/watch?v=UQorY4lgsRw>

- On pourra également faire **découvrir le son de la clarinette** et les différents types de clarinettes, en essayant de percevoir leurs différences de sons et de timbres, et se familiariser avec **les différentes familles d'instruments** : instruments à vents, (parmi lesquels bois, cuivres...), instruments à cordes (cordes pincées, cordes frottées...), etc...



## **Après le spectacle : quelques pistes concrètes pour prolonger la représentation**

---

### ➤ **Les pistes de réflexion après le spectacle**

- Identifier les personnages du spectacle et le rôle qu'ils jouent. Quelle est la situation théâtrale ? Que fait le personnage qui parle, et quel est son métier ? Est-ce un métier qui existe ?

- Dans le spectacle, d'où viennent les sons et la musique que l'on entend ? Sont-ils tous produits par le clarinettiste ?
- A quel personnage est assimilée la clarinette dans le spectacle ?
- Où se passe l'action ? A votre avis, que représente le décor ?
- Qu'est-ce qui fait rire dans le spectacle ?
- Est-ce une pièce de théâtre ? Essayer de trouver dans le texte des repères d'écriture théâtrale ou des indices laissés par l'auteur (didascalies...). Y'a-t-il un mélange avec d'autres genres artistiques ? Si oui, lesquels ?
- Faire le lien entre le livre et la pièce de théâtre : quelles sont les ressemblances et les différences ? Comment l'aspect visuel est-il pris en charge dans le spectacle ?
- Exploration du texte : Il peut être dit et lu, et joué, seul ou à plusieurs.

## ➤ Jeu théâtral

- Proposer des **exercices ludiques autour du corps et de la voix**, des exercices d'écoute et d'expression à partir de jeux de langage évoqués plus haut (virelangues, cadavres exquis, détournements de mots...) et qui peuvent servir de base à **l'expression théâtrale** : par exemple, lire ou dire une phrase donnée, ou un passage du texte, avec plusieurs tons, différentes intentions/ émotions (colérique, effrayé, timide, joyeux, triste... à voix chuchotée ou bien criée ...)
- Pour les plus grands, **jeux d'improvisation à partir de la situation de conférence** : imaginer une parodie de conférence sur un thème choisi (avec par exemple des illustrations musicales ou chantées), improviser une conférence dans un langage imaginaire avec un traducteur qui tente de traduire en direct ce que dit le conférencier...



## ➤ Arts visuels / arts plastiques

- Le dispositif scénique est une structure librement inspirée des **mobiles et stables d'Alexander Calder**, peintre et sculpteur. On pourra découvrir ses œuvres et s'inspirer notamment de ses sculptures en fil de fer pour des créations plastiques.

- Le **travail sur les projections vidéo** s'appuie par moments sur des **images inspirées de l'art pariétal, et sur des éléments naturels ou des éléments d'animaux** (terre, feu, air, eau, végétaux, rochers, plumes, écailles...). On pourra s'inspirer de la **notion de collage** pour imaginer des créations mélangeant les mêmes types d'éléments en utilisant divers supports et matières (dessins, photos, peinture...).

- On pourra aussi s'imprégner de **l'univers des dragons et de leur symbolique**, pour s'éloigner de la représentation traditionnelle du dragon de dessin animé : découvrir l'iconographie des dragons antiques, orientaux, médiévaux... (Voir aussi la Tarasque de Tarascon, ville évoquée dans le texte de Rebotier). Toujours dans l'idée du collage, et de la représentation ancienne du dragon qui est souvent un mélange d'animaux, essayer d'imaginer et de dessiner des bêtes hybrides mélangeant des morceaux d'animaux (à l'image du Dragon qui se monte et de démonte par morceaux sur le décor à la fin du spectacle).

On pourra aussi :

- Faire le portrait des personnages de l'histoire ;

- Inventer une autre affiche pour le spectacle...



# L'auteur

---

« Ecrivain, compositeur et metteur en scène, Jacques Rebotier joue des points de vue et des registres dans une œuvre qui croque, à pleines dents, une civilisation qui ne va pas fort.

En 1992, Jacques Rebotier fonde voQue, ensemble de musique et compagnie verbale, qui est à l'origine de nombreuses créations à La Comédie Française, au Théâtre National de Chaillot, au Théâtre Nanterre-Amandiers, au Théâtre National de Strasbourg, dans les Opéras de Paris, Lyon, Montpellier, et dans de nombreux pays. Y circulent, par dessous les frontières, poésie, musique, roman-photo, lecture-performance, théâtre-installation, danse... ».

Ses spectacles, dérangement et joyeux, allient une écriture exigeante à un esprit insolite, ou plutôt incongru : *Réponse à la question précédente*, *La vie est courbe*, *Vengeance tardive*.

Il s'intéresse particulièrement aux rapports de la musique avec le texte, et pratique lui-même la poésie orale, ainsi que la lecture-concert, forme qu'il a inventée.

Il est l'auteur d'une quinzaine de livres parmi lesquels *Litaniques* et *Le Dos de la langue* (Gallimard), *Description de l'omme* (Verticales), *47 autobiographies*, *Quelques animaux de transport et de compagnie* (Harpo &), *Contre les bêtes*, *La Ville brûle ou 22, placards !* (Aencrages & Co). Son théâtre est édité aux Solitaires intempestifs.

Pour plus de détails, on peut lire une de ses 47 autobiographies :

## **Autobiographie n°47 :**

**« Je suis né au moment où je m'y attendais le moins. Tout petit déjà, je.**

**(Papa m'encourageait.)**

**Très déjà, tout petit. Es-tu bien sûr de ton cerveau, mon chéri ?**

**À quatre ans je passai sous un silence.  
À quel âge êtes-vous passé sous le silence ? À quatre ans.**

**À onze ans, je serai musicien, pour ne pas avoir à ne parler qu'une seule langue.**

**À douze ans écrivain, pour penser dans les coins. À treize, rien. (...)**

**De zéro à x ans, je restai ainsi entre la vie et la mort.**

**Quarante et sept : pas encore dans l'espace, et déjà dans les temps ? »**



**Jacques Rebotier**



## Bibliographie des œuvres citées

---

- **Les Trois Jours de la queue du dragon**, de **Jacques Rebotier** - Collection Heyoka Jeunesse / Editions Actes sud papiers
- **Exercices de style**, de **Raymond Queneau** – Folio/ Gallimard
- **Le Métro mé pas tro**, de **Yak Rivais** - Neuf / L'école des loisirs
- **La Disparition**, de **Geoges Perec** – L'imaginaire / Gallimard
- **Le Petit Oulipo**, anthologie de textes de l'Oulipo réunis par **Paul Fournel** - Rue du monde
- **La Comédie du langage**, de **Jean Tardieu** – Folio/ Gallimard
- **Le professeur Froepfel**, de **Jean Tardieu** – L'imaginaire / Gallimard
- **La belle lisse poire du prince de Motordu**, de **Pef** - Folio Cadet / Gallimard jeunesse
- **La Trijolie (tome 2) Bonjour, Ou sont les mamans ?**, de **Claude Ponti** - Théâtre/ L'école des loisirs
- **Le théâtre est un théâtre**, de **Jacques Rebotier** - Harpo &
- **Le dos de la langue (poésie courbe)**, de **Jacques Rebotier** - L'Arbalète/ Gallimard
- **Litaniques (poésie-parade)**, de **Jacques Rebotier** - L'arbalète/ Gallimard

## Contact

---

### **Cie des Lisières / Théâtre de la Courte Echelle**

Quai Sainte Claire (Parc François Mitterrand)

26100 ROMANS-SUR-ISERE

Tél : 04 75 02 20 76

[www.compagnie-des-lisieres.fr](http://www.compagnie-des-lisieres.fr) / [www.theatre-courte-echelle](http://www.theatre-courte-echelle)

[contact@compagnie-des-lisieres.fr](mailto:contact@compagnie-des-lisieres.fr) / [infos@courte-echelle.fr](mailto:infos@courte-echelle.fr)